

Saint Paul ermite et  
Saint Antoine abbé

Par Jean Daret (1614-1668)  
peintre du roi

## Saint Antoine abbé et Saint Paul ermite : l'essence du partage



CICRP – Yves Ichierman

Ce tableau illustre la visite que St Antoine abbé fit à Paul de Thèbes – relatée dans *la Légende Dorée*. Dans ce texte, St Paul s'exile au fin fond du désert égyptien afin de fuir les persécutions. Un jour, Saint Antoine traverse le désert aride pour retrouver l'ermite. Quand ils se rencontrent Saint Paul le rejette dans un premier temps, mais un corbeau vient leur apporter un morceau de pain représentant le double de ce que Paul recevait habituellement. Preuve que Dieu approuvait cette entrevue. Les deux hommes entament un échange spirituel tout en partageant le pain. Jean Daret présente les deux Saints assis partageant le morceau de pain qui est le geste majeur au centre du tableau. Dans un dessin préparatoire à la sanguine l'artiste a étudié

cet élément. La figure de saint Antoine y est esquissée imberbe et tête nue tandis que dans le tableau l'artiste le représente avec une barbe et des cheveux gris, symbole de sagesse. St Paul ermite, plus pauvre et plus âgé, avec une barbe plus longue et moins entretenue, se tient à gauche.

Au fond à gauche on voit un désert rocheux pour symboliser leur isolement au monde tandis que la grotte qui abrite les deux saints, très sombre, met en avant la scène dans la simplicité du clair-obscur.

Les personnages sont réalistes tout autant que les textures des vêtements faits de feuilles tressées ou de laine, illustrant leur rejet des biens matériels.

Sur le manteau de St Antoine, la lettre Tau est inscrite, symbole de la croix du Christ et des Antonins. Enfin, les couleurs du tableau penchent plutôt vers des tons chauds (ocre, bruns pour le désert) et des teintes plus vives pour les visages et les membres des personnages dont la posture mène notre regard sur le partage du pain.



Etude de figure assise avec étude de mains, sanguine. Saint-Cloud, Musée du Grand Siècle, Donation Pierre Rosenberg.

## La restauration : des étapes nécessaires pour retrouver l'œuvre initiale

L'œuvre de Jean Daret a été transportée à Marseille au CICRP. Le Centre Interdisciplinaire de Conservation et Restauration du Patrimoine a pour mission de conserver et restaurer des œuvres d'art. La toile a d'abord dû être étudiée de près, avec notamment la détection de la présence d'insectes, l'analyse des pigments utilisés ou encore des photographies spécifiques, afin d'être restaurée le plus fidèlement possible.

Sur l'œuvre vençoise de Jean Daret, de nombreuses détériorations étaient visibles. L'état du tableau était à première vue très mauvais, la toile était déformée et présentait un important état d'usure avec des soulèvements de la couche picturale.



De plus, une grande déchirure d'environ 67 cm était présente au centre de la toile, restée apparente malgré une ancienne réparation.

Enfin, les études réalisées au CICRP, notamment grâce à l'imagerie, ont pu mettre en évidence des couches et surcouches de vernis, près de 80 % de repeints ainsi que quatre

générations de mastics appliqués sur de nombreuses zones lors d'anciennes restaurations pour combler les manques de couche picturale.

Un premier nettoyage de l'œuvre, en tentant une approche par photographie U.V, a permis de la caractériser. Les restauratrices ont pu observer, dans les peu de zones non reprises, la couche originale de peinture.

Il a donc fallu enlever toutes les couches de vernis, les mastics et les couches d'ajout, en fait procéder à une dérestauration pour retrouver la couche originale.



Vue générale en lumière ultraviolette  
CICRP – Emilie Hubert-

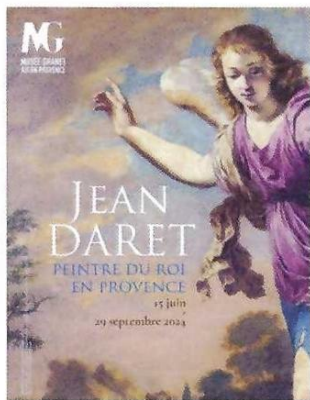
## La renaissance de l'œuvre

La toile, déformée en raison de l'instabilité du châssis et d'un ancien rentoilage qui l'avait fortement imprégnée de colle et faisait apparaître des boursouflures, a dû être dé-rentoilée et à nouveau consolidée par un doublage.

Les restauratrices, Silvia Ruffat Petrescu et Marine Victorien ont alors enfin pu procéder à la réintégration picturale de la couche peinte après avoir mastiqué chaque perte de matière en imitant les reliefs de la couche peinte. Cela a constitué le plus long travail de remise en valeur. La documentation, l'observation des photographies du CICRP, l'interprétation et le savoir-faire des restauratrices ont pu ainsi redonner tout l'éclat de l'échange du pain et des regards des deux saints.



## L'exposition au musée Granet



Le musée Granet a consacré au cours de l'été 2024 une première grande exposition au peintre provençal Jean Daret (1614-1668), mettant en lumière l'étendue de son talent à travers une centaine d'œuvres, des débuts influencés par le caravagisme jusqu'à ses tableaux de genre et fresques décoratives.

Cette exposition n'aurait pas eu lieu sans l'aide de la commissaire scientifique Jane MacAvock et de toute l'équipe du Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP).

L'exposition, structurée en huit sections thématiques, s'est accompagnée d'un parcours « Hors les murs » dans plusieurs églises de Provence. Cet événement inédit a valorisé auprès des 60 000 visiteurs l'importance de Jean Daret dans l'histoire de la peinture française et le patrimoine artistique provençal.

---

Les textes de ce document ont été rédigés par les élèves de la spécialité Arts plastiques du lycée Henri Matisse de Vence, encadrés par leur professeure Sophie Dehorter-Papagno, avec l'aimable collaboration scientifique du Chanoine Bréhier, curé de la paroisse de Vence.

Remerciements aux contributeurs : Gilles Vernus, adjoint aux arts et à la culture, André Dolla, directeur de cabinet, Isabelle Bonnet-Piron, référente patrimoine, Cédric Fioretti, les services techniques, la paroisse, l'association du patrimoine religieux vençois, la DRAC PACA, le Département 06, la DAAC de l'Académie de Nice, le CICRP, le Musée Granet, le Musée du Grand Siècle.

## Antoine Godeau (1605-1672) et la commande Artistique à Jean Daret

Antoine Godeau, évêque de Grasse puis de Vence et membre fondateur de l'Académie française, est un homme de lettres passionné qui va appliquer avec zèle dans son diocèse les décrets et l'esprit du Concile de Trente. Il commande à l'artiste Jean Daret la représentation de Saint Antoine abbé en échange spirituel avec Saint Paul ermite.

Cette commande, réalisée dans le cadre d'enrichissement de la cathédrale, visait à renforcer l'enseignement spirituel à travers l'art. L'objectif était de rendre plus accessible le témoignage de foi de ces deux saints, symbolisé par le partage du pain au centre de l'œuvre.



### Jean Daret

Né à Bruxelles en 1613, il a été formé par le peintre Antoine Van Opstal. En 1633, il part pour Paris, puis pour l'Italie où il s'initie à la *Quadratura*, un style de peinture illusionniste. Il s'installe en 1636 à Aix-en-Provence, où il devient un peintre respecté, réalisant des œuvres, des portraits, pour des commanditaires privés ou le clergé, comme bien évidemment la représentation de Saint Antoine et Saint Paul l'ermite.



Jean Daret : Autoportrait, 1636, huile sur toile, 78 x 66,5 cm, Saint-Petersbourg, musée de l'Hermitage.

Daret est aussi graveur et architecte. Parmi ses réalisations, on compte des peintures d'hôtels particuliers en Provence.

Après 1654, Jean Daret rencontre Monseigneur Godeau, avec qui il entretenait des relations suivies. C'est la raison pour laquelle l'évêque de Vence

lui commande le tableau *Saint Paul ermite et saint Antoine abbé*. Le peintre est reçu à l'Académie royale de peinture en 1663, puis revient à Aix pour d'autres commandes locales.

Jean Daret meurt à Aix-en-Provence le 2 octobre 1668. Il est enterré dans l'église Saint-Sauveur d'Aix.